



«Die Älteren geben ihr Wissen und ihre Erfahrung an die Jüngeren weiter.»

Christoph Wyler
Präsident Grundbildungskommission FMB der Schweizerischen Metall-Union

Was eine alte Tugend bewirken kann

An der diesjährigen Lehrabschlussfeier habe ich mich gefreut über die vielen jungen Berufsleute. 550 Metallbauer und 85 Metallbaukonstrukteure konnten ihr Diplom entgegennehmen. Die Anzahl auszubildender Metallbauer ist mittlerweile konstant hoch und die meisten von ihnen beenden ihre Lehre mit Erfolg. Etwas anders sieht es bei den Metallbaukonstrukteuren und Projektleitern aus: In diesen Bereichen lassen sich sechsmal weniger Junge ausbilden als in der Produktion und Montage (wo übrigens auch dreimal mehr bereits ausgebildete Berufsleute arbeiten). Die Nachfrage des Marktes ist nach wie vor wesentlich grösser als die Anzahl der zur Verfügung stehenden Berufsleute mit entsprechender Aus- und Weiterbildung. Warum diese Diskrepanz und wie lässt sich die Situation verbessern?

Die Grundbildungskommission, resp. die Arbeitsgruppe «Projekt Metallbaukonstrukteur» sucht seit einiger Zeit nach Lösungen. Das Problem ist vielschichtig, doch generell lässt sich fest-

stellen, dass Ausbildungsbetriebe Angst haben vor übermässigem Aufwand bei der Betreuung von Lernenden in einer vierjährigen Ausbildung für Metallbaukonstrukteur/innen. Gegen diese Angst wollen wir angehen. Ein Massnahmenpaket soll den potenziellen Ausbildungsbetrieben eine bessere Grundlage und einen vereinfachten Einstieg in die vierjährigen Berufslehren bieten und vor allem über das Ausbildungsprinzip aufklären. Für das erste Ausbildungsjahr werden spezifische Grundlagen erarbeitet, die den Betrieb bei der Gestaltung dieser Startphase unterstützen. Dabei legen wir grossen Wert darauf, die Berufslehre nicht zu «verschulen» und ihren einmaligen Stellenwert dank starkem Praxisbezug zu erhalten.

Worauf basiert die erfolgreiche Durchführung einer Berufslehre? Ich meine, es ist eine Tugend, die wir als Ausbilder seit Jahrzehnten praktizieren: Die Älteren geben ihr Wissen und ihre Erfahrung an die Jüngeren weiter. Dies verlangt von jedem Ausbilder ein gewisses Mass an Ein-

satz. Mit dem erforderlichen Berufsstolz und den oben erwähnten Unterstützungsmassnahmen kann dieser Einsatz problemlos geleistet werden.

Vom 1. bis 8. September fanden die Swiss Skills statt. 15 junge Metallbauer trafen sich in St. Gallen an der Schweizermeisterschaft. Alle Teilnehmer konnten ihre Leistungen nur dank einem zusätzlichen persönlichen Aufwand erbringen. Dazu ist nur bereit, wer von seiner Arbeit überzeugt ist und Spass daran hat. Erst die Verbindung von Fachkompetenz, Berufsstolz und Freude an der Tätigkeit ermöglicht solche Leistungen, wie wir sie in St. Gallen gesehen haben.

Ich wünsche mir, dass in den Ausbildungsbetrieben trotz Zeit- und Kostendruck der Aufwand nicht gescheut wird, den Jungen die oben erwähnte Tugend vorzuleben und sie mit Engagement auch auf einem längeren Ausbildungsweg zu begleiten. So können die Freude am Beruf und der Mut für zusätzliche Leistungen ansteckend wirken! ■

Le pouvoir d'une ancienne vertu

« Les aînés transmettent leur savoir et leur expérience aux jeunes »

Cette année, de nombreux jeunes professionnels (550 constructeurs métalliques et 85 dessinateurs-constructeurs sur métal) ont reçu leur diplôme de fin d'apprentissage. Le nombre de constructeurs métalliques à former est constamment élevé et la plupart d'entre eux terminent l'apprentissage avec succès. Les choses sont quelque peu différentes chez les dessinateurs-constructeurs sur métal et les chefs de projet : on compte 6 fois moins de jeunes que dans la production et l'assemblage, des secteurs qui emploient 3 fois plus de professionnels déjà formés. La demande du marché est toujours sensiblement plus élevée que le nombre de professionnels disponibles ayant suivi une formation initiale et continue appropriée. Pourquoi un tel écart

et comment améliorer la situation ? Le groupe de travail « Projet dessinateur-constructeur sur métal » de la Commission de la formation initiale cherche des solutions depuis un certain temps. Le problème est complexe, mais on constate d'une façon générale que les entreprises formatrices craignent de devoir s'investir beaucoup pour encadrer des apprenants dans le cadre d'une formation de dessinateur/trice-constructeur/trice sur métal de 4 ans. Nous voulons dissiper cette crainte. Une série de mesures permet de proposer une meilleure base aux entreprises formatrices potentielles, d'aborder plus facilement les apprentissages de 4 ans et notamment d'éclaircir le principe de la formation. Pour la 1re année de formation, des bases spé-

cifiques sont élaborées afin de soutenir l'entreprise dans l'organisation de cette phase initiale. Nous tenons à ce que l'apprentissage ne soit pas trop scolaire et donc très axé sur la pratique.

Comment organiser de façon efficace un apprentissage ? Je pense qu'il s'agit d'une vertu que nous autres formateurs mettons en pratique depuis des décennies : les aînés transmettent leur savoir et leur expérience aux jeunes. Cela nécessite un certain engagement de la part de chaque formateur, une certaine fierté vis-à-vis du métier ainsi que les mesures de soutien évoquées ci-dessus.

Lors des Swiss Skills qui se sont déroulés du 1er au 8 septembre, 15 jeunes constructeurs métalliques se sont rencontrés à Saint-Gall dans le

cadre du championnat suisse. Tous les participants se sont beaucoup investis personnellement pour prouver leurs compétences. Il faut être convaincu par son métier et l'apprécier. Seule une combinaison de compétence professionnelle, de fierté et de plaisir d'exercer son métier permet de fournir des performances comme celles que nous avons vues à Saint-Gall.

Je souhaite que malgré la pression des coûts et les contraintes temporelles, les entreprises formatrices ne regarderont pas à la dépense pour transmettre cette vertu aux jeunes afin qu'elle les accompagne tout au long de leur formation. Le plaisir d'exercer son métier et le courage de se dépasser est contagieux ! ■